



10^{ème} Retraite de Haut Niveau sur la Paix et la Sécurité en Afrique
Thème : Gouvernance du secteur de la sécurité en Afrique
Djibouti, 29-30 Octobre 2019

Allocution d'ouverture de Son Excellence Ambassadeur Smail Chergui

Commissaire à la Paix et à la Sécurité de l'Union Africaine

Excellence Monsieur le Président Ismail Omar Guelleh, Président de la République de Djibouti,

Excellence M. Moussa Faki Mahamat, Président de la Commission de l'UA,

Excellence M. Jean-Pierre Lacroix, Secrétaire-General-Adjoint aux Operations de Paix des Nations Unies,

Excellence M. Amr Moussa, Président du Groupe des Sages,

Excellences anciens Présidents, Hauts Représentants et Représentants Spéciaux,

Excellences et chers collègues, membres du Groupe des sages,

Distingués représentants des communautés économiques régionales et des mécanismes régionaux de prévention, de gestion et de règlement des conflits,

Distingués représentants des Nations Unies, de l'Union européenne, de la Francophonie, de la Ligue des États arabes et de nos partenaires bilatéraux,

Mesdames et messieurs, distingués invités,

Nous voilà réunis à nouveau dans le cadre de cette retraite annuelle de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique, dont la présente 10^{ème} édition a choisi comme terre d'accueil cette belle ville de Djibouti sur les rives attachantes de la Mer Rouge.

Permettez-moi, dès l'abord, d'exprimer notre profonde gratitude à Monsieur le Président de la République, S.E Ismail Omar Guelleh, qui a bien voulu rehausser de sa présence cette séance inaugurale et lui réitérer notre reconnaissance pour son engagement sans faille en faveur de l'idéal panafricaniste et des aspirations de notre Continent. Grace à votre politique sage et clairvoyante, Monsieur le Président, la République de Djibouti se distingue aujourd'hui comme une oasis de paix et comme un acteur important dans les efforts de promotion de la paix et de la stabilité dans la région et au-delà. Je tiens à souligner ici la contribution précieuse de Djibouti à la Mission de l'UA en Somalie, AMISOM, et à d'autres missions de soutien à la paix sur le continent africain, dont l'apport inestimable à l'œuvre collective de paix et de stabilité dans la perspective de faire taire définitivement les armes, n'est point à démontrer.

Qu'il me soit également permis d'exprimer nos sincères remerciements au Gouvernement et au peuple djiboutien de nous avoir accueillis avec distinction et d'avoir accordé à nos délégations la chaleureuse hospitalité propre à nos sœurs et frères de Djibouti.

Excellence, Mesdames et Messieurs,

Au fil des ans, la retraite de haut niveau est devenue un événement majeur dans le calendrier de la médiation et du règlement des conflits. Elle constitue une plate-forme unique permettant aux Envoyés Spéciaux et aux Hauts Représentants, en tant que praticiens de la médiation, de dialoguer, d'échanger et de partager leurs expériences afin de tirer les leçons appropriées dans la perspective d'améliorer nos approches et notre performance collective en matière de médiation et de prévention des conflits.

Je me félicite de la présence assidue de nos collègues des Nations unies, qui témoigne du partenariat stratégique entre nos deux Organisations, dont la portée ne cesse de s'élargir parce que convaincus qu'ensemble nous contribuons mieux à un monde meilleur.

Par ailleurs, c'est pour moi une source de fierté de constater que la présente session, coïncidant avec le 10^{ème} anniversaire de notre retraite, compte parmi ses participants des femmes et jeunes acteurs de la paix en Afrique, dont la présence induira de nouvelles perspectives à nos débats ici à Djibouti.

Excellencies, ladies and Gentlemen,

This year, given the nature and magnitude of the challenges presented by contemporary conflicts and the barriers these continue to present to political and socio-economic development across the Continent, we found it timely and necessary to discuss Security Sector Reform and Governance both as a conflict resolution tool, and also as a longer-term conflict prevention endeavor. This discussion is especially relevant given the nexus between SSR and mediation.

Despite the progress at the institutional level, security sector reform and governance is not yet fully integrated into the continent's conflict prevention and resolution discourse. And yet, Security Sector Reform and Governance also have broader implications to upholding the Lomé Declaration. This is well recognized in the AU Master Roadmap for Silencing the Guns which emphasizes that the failure to transform African forces into professional and disciplined national armies, subject to civilian oversight and control, has often led to eruption of, or relapse into conflict.

This denotes that there is a growing recognition of the centrality of security sector reform to the African Peace and Security Architecture and the African Governance Architecture. Since the adoption of the AU Policy Framework on Security Sector Reform by the AU Assembly in January 2013, the Commission has been working persistently to promote and support its implementation.

The work of the Commission has centered on three pillars: providing direct assistance to Member States embarking on security reform processes; production of knowledge tools and building human capacities; and facilitating coordination and dialogue among the range of regional and international actors providing SSR support in Africa. I wish to provide a brief snapshot of what has been delivered to date.

As I speak, we are focusing on the Central African Republic, The Gambia, Guinea Bissau, Liberia, Madagascar and Mali.

Excellencies, ladies and Gentlemen,

With regards to capacity building, the Commission has aimed to deliver technical and practical knowledge to Member States and regional bodies through developing a series of operational guidance notes on SSR. This includes aspects relating to gender, code of conduct for security institutions, harmonization of national legislation, and conducting needs assessments. The Commission has also held sessions to train member states on the application of such good practices.

While there have been many successes, our work has not been without challenges. We, for instance, have experienced major difficulties in the process of negotiating for the integration of former combatants into national armed forces and other institutions. Often times we encounter considerable resistance in our quest to promote more inclusivity, ownership and participation in governance structures and processes. This is especially the case in post conflict societies, where this work also contributes to prevention of relapse and future conflict.

Securing readily accessible resources to support and sustain our peacemaking efforts remains a challenge as mediation is not a cheap exercise, neither is SSR.

As the relevant actors are here, gathered in this room, this year's High Level Retreat presents an excellent opportunity for us to have frank discussions around these and other challenges.

Looking ahead, we need to talk about how we can enhance national ownership of SSR processes while also supporting our member States' efforts to improve accountability, inclusivity and sustainability. Together, we should explore ways to support enhanced capacities of AU Liaison Offices and Special Envoys to effectively support national reform processes, through securing the requisite human and financial resources. This is of particular importance as the majority of AU country missions do not have dedicated SSR expertise, which undercuts the ability of special representatives and envoys to extend substantive support.

I wish to note that the newly operationalised AU-Mediation Support Unit can also play an important role in ensuring that special envoys have the necessary tools, expertise and operational support to backstop their work on security sector governance.

Finally, as partners to our Member States, we also need to reflect on how we can enhance our coherence, coordination and complementarity so that we optimize the efficiency, effectiveness, and ultimately the gains and sustainability of AU-led and supported mediation and SSR initiatives.

I thank you.